

Tweet de Najat Vallaud-Belkacem qui devrait faire date sur les attentat de Christchurch...

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 18 mars 2019

Source [Boulevard Voltaire] Depuis qu'elle a quitté la politique pour l'édition, Najat Vallaud-Belkacem n'imprime plus dans les médias.

Doit-on s'en plaindre ? Je vous laisse juge. Il semble, en tout cas, qu'on ne s'en portait pas plus mal. Et puis là, cela a dû être plus fort qu'elle, comme une pulsion, un besoin, un impératif : l'ancien ministre de l'Éducation de François Hollande a dégainé un tweet qui devrait faire date dans les annales de la sottise. « *Oui toutes nos pensées vont aux victimes de l'abject attentat de Christchurch, et oui cela devrait tous nous rassembler. Mais découvrir ici des messages d'indignation hypocrite y compris de ceux qui ont contribué, année après année, à promouvoir ça... comment dire ? Nausée.* »

Suit, sur le tweet, un montage de vingt unes de plusieurs magazines qui ont titré ces dernières années sur le terrorisme islamique, le djihad ou l'immigration : évidemment, en tête, *Valeurs actuelles* (sept fois), *Le Figaro Magazine* (trois fois) mais aussi *L'Express* (cinq fois), *Le Point* (deux fois), *Marianne* (une fois) et même *Courrier international* (une fois) et la revue *L'Histoire* (une fois). « *Violence et islam* », « *Islam, le danger communautariste* », « *La République face à l'islam* », « *Le djihad à nos portes* », etc.

Donc, si on suit bien ce qu'il est convenu d'appeler, par convention de manœuvre, un raisonnement, c'est-à-dire un processus qui relève de l'intelligence, pour faire court, *Valeurs actuelles*, *Le Figaro*, *L'Express*, *Le Point*, *Marianne*, *Courrier international* et *L'Histoire* ont contribué, année après année, à promouvoir « ça », c'est-à-dire, si l'on essaye de comprendre, l'islamophobie et, par voie de conséquence, son expression la plus violente comme l'attentat de Christchurch en Nouvelle-Zélande. N'ayons pas peur des mots : incitation à la haine. Des procès sont possibles...

Est-ce à dire qu'il aurait fallu passer sous silence, durant toutes ces dernières années, les attentats islamistes en France, les crimes de Daech, le développement du communautarisme sur notre sol ? Un communautarisme, rappelons-le, qui ne doit pas être complètement un fantasme d'extrême droite, si l'on se souvient des propos de l'ancien protecteur lyonnais de Najat Vallaud-Belkacem – j'ai nommé Gérard Collomb – lorsqu'il quitta la place Beauvau en évoquant publiquement, en des mots à peine voilés, le [risque de guerre civile en France](#).

Madame Vallaud-Belkacem a donc la nausée. En découvrant ce tweet, j'ose à peine évoquer ce qui peut être ressenti par tous ceux qui ont un minimum de sens commun et prennent connaissance de ce tweet. C'est quoi, pire que la nausée ? Madame Najat Vallaud-Belkacem est bien la « digne » représentante de cette classe politique pour qui il ne fallait surtout pas nommer les choses pour ne pas faire d'amalgame, ne pas

stigmatiser. On a du mal à réaliser qu'elle ait pu être au gouvernement de la France, cinq années durant, sans discontinuer. Madame Vallaud-Belkacem devrait rester dans l'édition. C'est sans doute là qu'elle fait le moins de mal.